

4

Voyager dans des lieux non touristiques

Voyager en dehors des lieux touristiques, c'est :

- Aller dans des pays peu touristiques.
- Si vous êtes dans un pays touristique, aller au delà des endroits recommandés par les guides de voyage.

POURQUOI VOYAGER DANS DES LIEUX NON TOURISTIQUES ?

Vu qu'il n'y a « rien à faire et rien à voir », vous allez simplement vous promener, observer la vie quotidienne des habitants, dans la rue, les marchés, les bars... Au bout d'un moment, vous ferez forcément des rencontres, car les personnes qui ont envie de côtoyer des étrangers ont peu l'occasion d'en croiser ici, alors ils viendront vous voir. Et puis à force de marcher et de s'intéresser aux choses dans la rue, les gens vous parlent, vous sympathisez et certains vous invitent à les revoir.

Les personnes sont souvent surprises et touchées par le fait que vous venez les rencontrer au milieu de nulle part. Alors



certains vont vouloir partager avec vous leur quotidien. Il ne reste plus qu'à les suivre, sans savoir vraiment où aller...

Et là, place aux surprises ! Et vous ne verrez pas une vitrine, vous verrez la vraie vie, avec ses défauts et ses imperfections.

ASTUCES POUR VOYAGER DANS DES LIEUX NON TOURISTIQUES

→ Choisissez un pays peu connu

Renseignez-vous sur internet et s'il n'est pas dangereux, partez à l'aventure !

→ Choisissez sur une carte une ville au hasard,

sans la connaître, et assez grande pour avoir la chance d'y trouver un hôtel. Assurez-vous que peu ou pas d'informations touristiques existent à son sujet. Sur place, demandez aux habitants où trouver de quoi dormir et manger et laissez-vous surprendre...

→ Aller voir des amis d'amis. On a souvent des connaissances qui nous disent :

« Tu vas dans ce pays ! J'ai un ami qui habite là-bas, tu peux aller le voir il t'accueillera avec plaisir. » Si c'est dans un endroit perdu, saisissez l'opportunité et allez-y !

Témoignage

Une semaine en totale immersion en Thaïlande

La Thaïlande est un pays magnifique, avec plein de belles choses à voir. Mais j'en ai marre de côtoyer sans cesse d'autres voyageurs. Alors je me rends à Nakhon Ratchasima (appelé aussi Khorat), une ville « moche » où il n'y a « rien à faire ».

Les deux premiers jours, je me promène pour observer la vie des gens. Je reste deux jours entièrement seul, c'est dur, mais il y a pire dans la vie. Le troisième jour, je vois un café littéraire et décide de m'y rendre. Joey, le serveur me demande :

« De quel pays viens-tu ?

- Je suis français.

- C'est génial. Je réalise ma thèse sur Jean-Paul Sartre et Albert Camus. Mon rêve est d'aller un jour au Café de Flore», me dit-il en me montrant sa collection de livres de Sartre traduits en thaïlandais. Le soir à l'hôtel, je rencontre un Italien, paumé lui aussi. Nous dînons et allons prendre un verre. Nous nous retrouvons dans un petit bar convivial, le *PU Yai Rin*. Nous sympathisons avec Mui la propriétaire et sa bande d'amis qui se retrouvent ici chaque soir. Le lendemain, je me promène autour d'un temple. Un moine, Dang, vient me voir. Il a vécu à Londres et est ravi de voir un étranger pour avoir l'opportunité de discuter en anglais. Il m'invite à le rejoindre demain pour continuer notre conversation. Au bout du quatrième jour, voilà à quoi ressemblent mes journées : je me lève, déjeune puis rejoins Dang, un ami pas ordinaire, dans son temple. Il m'enseigne le bouddhisme, la culture thaïlandaise et me parle de sa vie. En fin d'après-midi, je pars au café littéraire rejoindre Joey. Nous discutons de Paris et de littérature française. Le soir, je me rends au bar de Mui pour faire la fête. Parfois, nous partons en discothèque. A six heures du matin, sur le chemin du retour, nous nous arrêtons pour manger dans un boui-boui au bord de la route. Les moines font l'aumône. Nous partageons avec eux notre soupe de vermicelles. En échange, ils doivent nous bénir. Voilà comment, un peu saoul, je me retrouve en sortant de discothèque dans une position de prière, les genoux et la tête posés sur le bitume en train de recevoir la bénédiction d'un moine. Le voyage peut nous mener très loin lorsqu'on se laisse porter...

Je viens de passer une semaine en immersion parmi des Thaïlandais. Après avoir reçu autant d'amour de la part d'inconnus, je ne peux qu'être heureux. Je sais aussi que cette gentillesse, c'est parce que je suis un « farang » (Occidental). Mais laissons ça de côté, je crois simplement que lorsqu'on s'intéresse aux gens, peu importe d'où ils viennent, peu importe d'où nous venons, ils peuvent nous donner bien plus d'amour que l'on imagine !